

Pistes pédagogiques pour le collège

Ces séquences pluridisciplinaires sont proposées dans le cadre de *Renaissance Nancy 2013* et s'appuient sur le dossier pédagogique *Bar-le-Duc et la Renaissance* du Musée barrois. Elles peuvent bien sûr être expérimentées en dehors de ce contexte culturel fort en Lorraine.

En amont, plusieurs travaux pédagogiques sont évoqués en lien direct avec le programme de différentes disciplines.

À vous, enseignants, de placer comme bon vous semble au sein de votre progression pédagogique ces suggestions de travail en les ajustant à votre public et objectifs.

D'autre part, pensez à consulter le dossier pédagogique *Bar-le-Duc et la Renaissance* du service éducatif du Musée barrois. Il est riche d'informations, tant pour l'analyse des œuvres évoquées ci-dessous que dans la compréhension du contexte socio-politique de l'époque.

Toutes ces propositions de séquences sont dissociables les unes des autres.

Vos remarques et suggestions sont les bienvenues afin de mutualiser les approches, les besoins, les envies ! Nous restons à votre disposition.

Présentation des œuvres référencées pour supports d'apprentissages :



École du Pérugin, La Sainte Famille,
début du XVI^e siècle
(Bar-le-Duc, Musée barrois)



Raphaël,
La Sainte Famille à l'agneau, 1507
(Madrid, Musée du Prado)



Léonard de Vinci, *La Vierge et l'Enfant avec sainte Anne et saint Jean-Baptiste,* 1499-1500
(Londres, National Gallery)

Dans les programmes :

1. Arts plastiques :

Pour tous niveaux :

La sculpture, le modelage, l'assemblage : sculpture par retrait (taille directe), modelage, moulage ou ajout de matière et matériaux (assemblage) constituent les pratiques les plus usuelles de la sculpture. Au XX^e siècle, cette dernière a élargi ses limites en incluant parfois l'espace d'exposition dans l'œuvre (installation, œuvre in situ) et par une diversification des matériaux. L'élève, par le travail du volume, pourra expérimenter le plein et le vide, la résistance et l'expressivité des matériaux, l'équilibre, la multiplicité des points de vue, la mise en espace et l'échelle.

En 6^e : L'objet et l'œuvre

L'objet et les réalisations plastiques : à partir de fabrications, de détournements et de représentations en deux et trois dimensions, les questions sont à travailler à des fins narratives, symboliques, poétiques, sensibles et imaginaires.

Proposition de séquence : arts plastiques uniquement

Au Musée barrois :

L'étude de la *Sainte Famille* du Musée barrois peut donner lieu à un premier travail d'analyse d'œuvre, avec croquis et schémas de composition : travailler l'observation, acquérir et approfondir le vocabulaire spécifique aux arts plastiques, différencier croquis et schémas et en comprendre les objectifs d'apprentissage pour l'œil et la main, afin d'acquérir un esprit et regard critique :

- comment se construit ce tableau ?
- comment sont placés les personnages les uns par rapport aux autres ?
- comment l'œil se promène dans la toile ?
- échelle des plans ? profondeur de champ ? ...

À la maison :

En s'appuyant sur les dessins exécutés au musée, pour mémoire des formes et de la composition de l'œuvre, l'élève doit rechercher les objets lui paraissant être les plus appropriés à la représentation de cette scène, afin de détourner le sens et la fonction des dits objets : l'objectif sera d'apprendre à passer d'une représentation en 2D à la 3D et ainsi de fabriquer une Sainte Famille en volume, avec des objets recyclés.

➔ Ce travail de construction par assemblage s'effectuera en classe.

1^{ère} contrainte : ne pas utiliser plus de deux fois le même objet récupéré pour obliger l'élève à diversifier les solutions et découvrir toutes les possibilités du recyclage en faisant preuve d'imagination (on risque d'avoir sinon toujours les mêmes réponses, surtout par facilité). Faire deviner l'objectif de cette contrainte à l'élève en lui demandant ce qu'elle va lui permettre de comprendre et d'apprendre (cet exercice est recommandé pour toutes les contraintes car cela permet à l'élève de devenir maître de son apprentissage).

2^e contrainte : apporter au minimum quatre objets différents.

En phase de production, chaque objet peut être doublement utilisé : l'objectif est de les rendre curieux et actifs pour qu'ils développent leur imagination et le désir de se singulariser, positivement, du travail des autres.

D'autre part, ils doivent comprendre que cette réserve d'objets leur permettra de répondre au mieux à leurs besoins quand, en classe, ils passeront au volume. Ainsi ne devraient-ils pas être dans une complète impasse.

En classe : Apporter les objets

Construire une Sainte Famille *par assemblage*, méthode de production en 3D à différencier de la sculpture par taille ou modelage. Les élèves doivent mesurer que sculpter recouvre plusieurs procédés.

Il devrait être possible de leur faire comprendre ce travail sans avoir à le dire explicitement. Votre séance au musée vous sert d'incitation et la présence d'objets à recycler, par déduction, leur donne les objectifs de la séquence.

On limitera la scène à Marie, l'Enfant Jésus et Joseph par économie de temps de réalisation mais aussi parce qu'ils sont les sujets principaux de cette scène religieuse : le faire verbaliser par les élèves. Il peut être alors approprié de parler de *genre* pour qu'ils se familiarisent davantage avec le vocabulaire des arts plastiques.

Le travail peut se faire par groupe, chacun ayant à charge, par exemple, de réaliser un des personnages composant la scène. Ceci permettra d'évaluer individuellement les productions en 3D et de jauger de la capacité des uns et des autres à travailler collectivement : s'écouter, échanger, accepter le point de vue d'autrui et ses éventuelles idées pour progresser et réussir la séquence. La valorisation de ce point d'apprentissage pourrait apparaître dans l'évaluation sommative critériée, afin que l'élève mesure l'importance de son attitude dans le travail de groupe. Ainsi, il comprend concrètement comment les arts plastiques participent à la construction de la personne, du citoyen.

Cette séquence évaluée, elle peut se poursuivre en proposant à l'élève de créer un **environnement** à cette scène religieuse. La *Sainte Famille* du Musée barrois n'en laisse pas paraître, faites-le observer par vos élèves. Il serait peut-être opportun d'imaginer un contexte à celle-ci, mais lequel ?

Ce travail d'observation de la composition de la *Sainte Famille* du Musée barrois peut permettre une comparaison de celle de Raphaël, placée en extérieur, et d'évoquer rapidement la place du paysage dans la peinture de la Renaissance.

1^{ère} contrainte : surprendre le spectateur

Une action est proposée comme contrainte : en faire comprendre l'objectif à l'élève, en l'incitant à déployer toute son imagination afin d'en saisir les possibilités plastiques et ludiques. Cette contrainte devient aussi un objectif qui est de dépasser ce que tout un chacun imaginerait, en se singularisant. Le résultat peut être très valorisant pour l'élève qui est en pleine construction de sa personne.

➔ Pour le spectateur, quel est l'intérêt de cette contrainte ?

Surprendre le spectateur en créant un environnement à ce groupe de personnages, dont l'historicité est très ancienne, permettrait au public de se questionner sur ce qu'ils sont, ce qu'ils font, où ils sont, et de participer à l'œuvre, au-delà de sa simple observation. Le spectateur pourrait-il se surprendre ensuite lui-même à imaginer ce qu'il aurait fait s'il avait eu à répondre à cette séquence ?

L'incitation pourrait par exemple s'intituler « Scènes d'un autre temps ! ».

« Scènes » est au pluriel car il y a la scène religieuse et ce qui se déroule tout autour donc deux scènes bien distinctes !

2^e contrainte : l'environnement à créer date au minimum du XXI^e siècle

L'expression « un autre temps » permet aussi de questionner la représentation de la météo : couleurs, gestes, formes, médiums, outils, touche... Les élèves devraient comprendre d'eux-mêmes qu'il sera plus aisé de retravailler en 2D cet objectif.

➔ Cela n'exclut pas pour autant la 3D : aborder la notion d'espace.

Si certains éléments environnementaux nécessitent d'être placés devant les personnages par exemple, les élèves les dessinent, les peignent puis les situent **autour** de la scène religieuse. Il ne s'agit pas de réaliser un fond **mais** un environnement : faire émerger la différence entre ces deux mots.

Définitions (source : *Le Petit Larousse illustré* 2005)

- 1) Fond : Théâtre : toile ou rideau qui ferme l'arrière de la scène ; Beaux-arts : arrière-plan d'un tableau, d'un relief
- 2) Environnement : ce qui entoure, constitue le voisinage

On comprend comment ce travail plastique pourrait intéresser nos collègues de français et de langues. On peut fort bien leur proposer de travailler conjointement.

Les contextes de cette scène religieuse du XXI^e siècle pourraient très bien être rédigés à l'intérieur de ces disciplines. Ainsi, cela servirait de support aux élèves et les aiderait davantage dans la création de l'environnement de leur Sainte Famille en arts plastiques. Cette phase du travail peut être succincte, comme simple aide à la production plastique, définissant ainsi des objectifs de travail à l'élève : les conditions climatiques, l'ambiance qui règne dans ce lieu (est-il lugubre, effrayant voire terrifiant ? est-il serein ? naturel ? civilisé ?...).

Puis, une histoire peut être inventée à partir de cette production : avant ? pendant ? après ?

En français comme en langues, la narration et la chronologie peuvent être questionnées et traitées, approfondies à travers cette production plastique. Une présentation conjointe des productions écrites et plastiques peut valoriser les élèves et permettre à chacun de bien saisir les enjeux de ce travail, en s'ouvrant aux propositions de leurs camarades.

➔ Confronter les productions, écrites comme plastiques, est essentiel.

2. Français :

En 6^e :

- ➔ *Initiation à la poésie : des poèmes en vers réguliers, des poèmes en vers libres ou variés, des calligrammes, des haïkus ou des chansons, du Moyen Âge au XXI^e siècle, pour faire découvrir la diversité des formes et motifs poétiques.*
- ➔ *Étude de l'image : l'approche de l'image est toujours mise en relation avec des pratiques de lecture, d'écriture ou d'oral. Elle est renforcée par l'initiation à l'histoire des arts (les programmes de français précisent que [l'étude des textes fondateurs permettant de mettre en valeur la thématique « Art, mythes et religions ». C'est l'occasion de sensibiliser les élèves au fait religieux et de leur faire découvrir, en liaison avec la lecture des textes, des œuvres d'art antique et moderne, leur attention se portant principalement sur des sujets et des figures mythiques]).*

Proposition de séquence : Français uniquement

En classe :

Après l'étude de poèmes choisis par l'enseignant, faire rédiger aux élèves un court poème à partir du tableau du Musée barrois *La Sainte Famille* : s'appuyer sur ce qu'ils ressentent, imaginent en contemplant cette œuvre projetée en classe, sans en préciser les dimensions. Cela peut permettre une première approche de l'œuvre. Faites-leur noter les mots qui émergent à la contemplation de cette image : ils peuvent en relever autant qu'ils veulent, en imposer un minimum serait judicieux.

Ce vocabulaire minimum devra apparaître dans leur court poème. Cela le légitimera !

Précisez à vos élèves que toutes les réponses sont recevables car sont relevées les sensations de chacun face à cette œuvre. Il n'existe donc ni bonne ni mauvaise réponse. Cela leur permettra de les décomplexer et de répondre plus librement à votre proposition de travail.

De plus, ces sensations peuvent être positives, neutres, négatives. Il faudra bien évidemment que cela se ressente dans le poème final.

Pour les aider :

- leur faire tout d'abord noter, avant de commencer la rédaction d'un poème, ce qu'ils voient et supposent du tableau (possibilité de leur préparer un cadre en distribuant un tableau « Avant : en classe/Après : au musée » qui, expliqué comme un jeu des sept erreurs, leur permettrait de lister en classe leurs idées, puis d'en mesurer les écarts au musée. Cf. tableau en annexe)
- leur faire noter leurs sensations
- s'appuyer sur ces informations pour rédiger un court poème
- **avant** ou **après** la séance d'analyse du tableau, prévoir un apprentissage du vocabulaire spécifique à la lecture d'image : les plans, les couleurs, les formes..., savoir les désigner, les reconnaître

Au musée :

Confronter ce qu'ils imaginaient de *La Sainte Famille* à la réalité du tableau à partir de leurs notes prises en classe :

- faire mesurer aux élèves la pertinence et l'intérêt de rencontrer les œuvres dans leurs espaces de monstration
- leur faire relever les écarts entre leurs notes et l'œuvre réelle, dans le cadre amorcé en classe « Avant : en classe/Après : au musée »

Leur proposer de lire des poèmes inventés en classe :

- sont-ils toujours en « accord » avec la *Sainte Famille* du Musée barrois ?
- est-il nécessaire de faire quelques ajustements d'écriture ? Pourquoi ? Pour quoi ?
- sans réécrire le poème, que modifieraient-ils au besoin à leur production écrite ? : les amener à être critique vis-à-vis de leur travail et celui des autres ; apprendre à écouter autrui ; aider autrui à analyser ses « erreurs » en lui permettant de trouver des solutions plus appropriées...

Conclusion : leur demander quels intérêts à venir au musée et à rencontrer des œuvres ? Qu'ont-ils appris et compris ?

Une visite libre du Musée barrois pourrait ensuite s'envisager avec, comme contrainte, l'objectif de relever une œuvre qu'ils apprécient particulièrement et une qu'ils rejettent.

Pour cela, téléchargez sur le blog du Musée barrois les grilles d'aide à la lecture d'œuvres. Elles peuvent être remplies sur place et être l'occasion d'une évaluation sommative. Il n'y apparaît pas d'espace permettant d'expliquer pourquoi il y a intérêt ou rejet d'une œuvre. Précisez donc à vos élèves de rédiger en quelques lignes leurs impressions et choix, au dos du document.

Confronter leurs sensations pourrait peut-être permettre la rédaction d'autres textes, poèmes. À vous de voir...

En 5^e :

- ➔ *Étude de l'image : en classe de 5^e, le professeur s'intéresse prioritairement à la représentation des époques médiévale et classique.
Il poursuit l'étude des fonctions de l'image, en insistant sur la fonction descriptive.
Les notions étudiées en 6^e sont complétées par l'étude des angles de prise de vue, des couleurs et de la lumière.*

Proposition de séquence interdisciplinaire :
Arts plastiques-Français et/ou langues étrangères

En collaboration avec le professeur d'arts plastiques, après étude du tableau *La Sainte Famille* du Musée barrois, de ce qu'elle présente et représente, comment et pourquoi, il pourrait être suggéré aux élèves, par groupe, de travailler l'image photographique.

Au musée :

- ➔ Réaliser une photographie sur le thème de la Sainte Famille

Les élèves interpréteraient cette scène religieuse : travail du cadrage, des postures des corps, des plans, de la lumière, de l'angle de vue, de l'expression des visages, du décor/environnement... Ce travail s'effectuerait sur place, pour se confronter au tableau étudié. Pour conforter la construction de l'image photographique, des croquis/schémas préalables pourraient aider à sa réalisation, en permettant aux élèves de questionner leurs intentions et objectifs.

En classe :

En arts plastiques, dans le cadre de l'apprentissage des TICE, retravailler l'image pour aborder la couleur et sa symbolique, son expressivité, la composition d'une image photographique... et en faire émerger la poïétique. Les élèves ne perçoivent pas toujours la photographie comme un art.

En français, les élèves auraient à rédiger un texte (*TICE : apprentissage du traitement de texte*) contant leur expérience au musée et légitimant leurs choix et intentions plastiques. L'image finale, accompagnée de son texte, sera envoyée aux professeurs des deux disciplines, par internet, en fichier joint, pour valider un item du B2i. L'évaluation sommative critériée peut être commune aux deux disciplines, ce qui permet à l'élève de constater la pertinence de ce travail interdisciplinaire (par ailleurs, leur indiquer ce fait en début de séquence ancre l'élève dans une réalisation qui est commune aux deux disciplines).

Avec le professeur de langues vivantes étrangères, ce travail photographique peut être le support à l'apprentissage d'un vocabulaire spécifique : en décrivant précisément tous les éléments qui composent sa production, l'élève liste le vocabulaire adéquat (le nom des vêtements, les couleurs, le décor, les personnages, la lumière... S'appuyer sur le travail d'analyse du professeur d'arts plastiques, en le simplifiant peut-être).

Quelques courtes lignes pourraient être ajoutées, en toute simplicité, sur ce qu'ils aiment ou n'aiment pas dans l'œuvre étudiée au musée, en le légitimant, et ce qu'ils pensent alors de leur propre Sainte Famille. Cela permettrait de travailler l'argumentation.

Plus spécifiquement en classe de 4^e, en français et/ou langues étrangères, on pourrait imaginer de travailler la création d'une bande-off : que pensent les membres de cette famille par exemple ? Que se passe-t-il autour d'eux, qu'on ne voit pas, qu'on n'entend pas... Cela pourrait être abordé sur un ton humoristique ! Ce serait un travail de rédaction en classe susceptible d'être exprimé ensuite au musée sous forme de saynètes.

Imaginons par exemple que tout en posant pour l'artiste, Marie pense à sa liste de courses !...

- Créer des dialogues qui génèrent un décalage entre ce que montre l'image et ce que l'on entend en off. Cet exercice peut être ludique tout en étant très enrichissant. En effet, cela donne l'occasion d'étudier la syntaxe, la diction et le vocabulaire d'autres époques, en plus d'un contenu linguistique qui, de lui-même, génère un amusant contraste avec la scène de cette sainte famille. Marie à l'époque des cavernes ne s'exprimerait pas comme au temps des grecs et romains, ou de Molière !

Séquence pluridisciplinaire : Arts plastiques-Français et/ou langues étrangères

Dans les programmes :

Arts plastiques :

Le programme de 5^e s'organise selon trois entrées où interagissent la pratique et la culture. Elles permettent d'explorer les propriétés matérielles, plastiques, iconiques et sémantiques des images. Ces entrées sont toujours plus ou moins liées entre elles.

Les images dans la culture artistique. Cette entrée aborde la question du statut de l'image (artistique, symbolique, décorative, utilitaire, publicitaire), interroge ses significations, les symboliques auxquelles elle réfère, ses relations avec les mythologies.

Ces questions seront approfondies dans le cadre du programme de 4^e « images et réalités ».

- ➔ **Une autre séquence pourrait donc s'intéresser au thème publicitaire** (les enseignants en arts plastiques veilleront alors à citer en références l'œuvre peinte *La Laitière* (1657-1658) de Johannes Vermeer, ou Piet Mondrian et la marque L'Oréal).
- ➔ quel(s) produit(s) pourrai(en)t être valorisé(s) par la *Sainte Famille* du Musée barrois ?

En effet, **en analysant plastiquement l'œuvre**, on remarque par exemple que le corps de Marie tient une pose peu évidente et certainement douloureuse à la longue. Sa tête, ses épaules sont orientées vers l'extérieur droit du tableau tandis que son bassin et ses jambes se dirigent à l'opposé. Faites tenir quelques instants cette position aux élèves pour qu'ils se rendent compte de son inconfort. Ils pourraient en conclure qu'un massage sera sans doute bénéfique à Marie après avoir patienté ainsi pendant tout le temps de travail du peintre !

Problématique : le détournement de sens/le changement de statut de l'image

En arts plastiques/français/langues étrangères, en 5^e et/ou 4^e, on pourrait détourner la fonction de cette image peinte :

- lire, comprendre, et analyser une image
- lister alors des actions/produits qui seraient en lien avec l'image et/ou la scène : développer son imagination en s'ouvrant à un autre contexte que celui décrit par l'image, ne pas s'arrêter à ce que l'on voit
- comprendre, approfondir, acquérir le vocabulaire spécifique à une œuvre d'art
- repérer des caractéristiques qui permettent de distinguer la nature des images
- s'approprier l'œuvre et développer son imagination en sortant cette dernière de son statut et contexte
- travailler le changement de sens de l'œuvre en comprenant qu'on lui fait changer alors de statut

Programmes d'arts plastiques :

1. *Permettre également de modifier et détourner des images pour en travailler le sens. Les élèves sont amenés à :*
 - *Se réapproprier des images, les détourner pour leur donner une dimension fictionnelle*
 - *Modifier le statut d'une image*
2. *Permettent de comprendre et analyser des images. Les élèves sont amenés à :*
 - *Connaître et identifier différents moyens mis en œuvre dans l'image pour communiquer ; différencier les images artistiques des images de communication et des images documentaires*

Contrainte : le choix du thème de la publicité doit être le résultat de l'analyse plastique de l'œuvre *La Sainte Famille*.

L'objectif de cette contrainte est de permettre à l'élève de rendre pertinent le lien entre sa compréhension de l'œuvre analysée plastiquement et sa proposition publicitaire. Ce sera aussi l'occasion pour l'enseignant d'évaluer formativement des notions retenues, comprises, maîtrisées ou non par l'élève.

Ce dernier devra légitimer son choix de thématique publicitaire. Par exemple :

- choisir de vendre un baume pour dénouer les tensions du corps car les sujets sont restés longtemps en temps de pose mais aussi parce que l'élève aura compris et relevé la complexité de la posture des corps dans cette œuvre.
- vendre une lessive pourrait se justifier par la pâleur de certaines couleurs du tableau. Leur lessive permettrait de leur redonner de la vivacité !

Problématique : La narration

Demande : Situer la scène de la *Sainte Famille* dans une histoire créée en français et/ou en langues et trouver à transcrire plastiquement cette dernière.

- Analyser l'œuvre de la *Sainte Famille* : utilisation de l'espace du support, représentation des corps et symbolique des couleurs, compréhension de l'historicité de la scène et de son iconographie, du rôle des personnages...

Contrainte : il faudra inclure cette image dans le scénario de la production finale.

Cela développera l'imagination de l'élève en l'incitant à réinvestir plastiquement cette représentation en lui donnant un autre contexte possible.

Les élèves peuvent se baser sur l'aspect religieux de l'histoire contée par cette image mais peuvent aussi inventer un tout autre contexte à la scène

- Comprendre que cette image peinte raconte donc une histoire : sa représentation peut varier selon les époques et les artistes
 - **Au musée** : la comparer à la *Vierge à l'Enfant* de Philippe Maire (XVI-XVII^e siècle), d'après une composition de Claude Deruet (1588-1662) pour développer l'éducation du regard et acquérir un esprit critique. Le spectateur ne ressent pas la même chose en observant ces deux images : pourquoi ? Quelles pouvaient être les intentions de ces artistes ?...
 - **En classe** : une comparaison est possible avec l'œuvre peinte de Raphaël (1507) présentée dans le dossier « Bar-le-Duc et la Renaissance » ou/et avec celle de Léonard de Vinci, *La Vierge et l'Enfant avec sainte Anne et saint Jean-Baptiste*, 1499-1500, pour faire émerger les influences entre les peintres et permettre aux élèves de questionner justement leurs regards : qu'observent-ils ? que ressentent-ils ? qu'en comprennent-ils ?
Perçoivent-ils la même chose en classe qu'au musée ? Relever avec eux la pertinente nécessité de venir voir une œuvre par soi-même car elle peut révéler plus que son image reproduite.
- De ce qu'ils voient, parvenir à une analyse raisonnée qui leur permettra ensuite de se questionner sur leurs propres choix de narration et d'expression plastique :
 - Quelles couleurs et pourquoi ?
 - Comment utiliser l'espace imparti de l'image ?
 - Quelles formes ? quel graphisme ?
 - Comment placer les figures les unes par rapport aux autres, et pourquoi ?
 - Que faire comprendre aux lecteurs de la narration inventée ?
- Rédiger un scénario possible qui devra prendre en considération ce moment de l'histoire de cette famille.
- Le représenter :
 - sous forme de BD.

Cette représentation serait une vignette à inclure dans une petite BD constituée de cinq autres vignettes maximum permettant de travailler la narration en français/langues, sa représentation en arts plastiques, l'écriture d'un scénario en français/langues et la calligraphie, la typographie en arts plastiques, en gérant son espace de présentation.

→ Niveau : 5^e et/ou 4^e.

- Cette proposition de séquence peut être abordée **en 6^e et 3^e en français**.
- Ouverture de proposition pour la discipline du français : **en 4^e**, dans la thématique du fantastique.

Propositions rédigées par Céline Harbulot, professeure d'Arts plastiques, Service éducatif du Musée barrois.

Corinne Bianchi, professeure de Français-Lettres modernes, fut sollicitée pour valider la pertinence de ces propositions de séquences quand sa discipline d'enseignement était sollicitée. Nous l'en remercions sincèrement.

